

L'ACUMINÉ

Ips acuminatus Gyll. 1827



© Daniel Adam, ONF



© P. Legrand, DSF

Biologie

L'acuminé a pour hôte préférentiel le pin sylvestre, mais on peut le rencontrer occasionnellement sur les autres pins et sur le douglas.

L'essaimage de printemps a lieu lors des premières chaleurs (quelques jours consécutifs avec une température de 18 à 20°).

Le mâle initie le système de ponte en creusant une chambre sous-corticale à partir de laquelle cinq à sept femelles (espèce polygame) forent chacune une galerie. La ponte s'effectue dans des encoches de part

et d'autre de ce couloir. Après l'éclosion, les larves creusent des galeries sinueuses perpendiculaires au couloir maternel et se terminant par une logette de nymphose.

La ponte s'effectue en plusieurs séquences (deux à quatre pour la première génération) qui correspondent chacune, après une alimentation de régénération, à l'élaboration d'un nouveau système de galeries sur un hôte qui peut être le même. On observe ainsi plusieurs générations sœurs successives.

Le cycle de développement est largement dépendant des conditions climatiques. Deux "vraies" générations annuelles sont classiquement observées.

L'hivernation a lieu à la base des troncs, dans des galeries irrégulières situées essentiellement dans l'écorce.



© F. Lieutier, INRA

Dégâts

Ravageur secondaire, l'acuminé colonise essentiellement des arbres affaiblis ou dépérissants, notamment après une sécheresse intense. Il peut alors provoquer d'importantes taches de mortalités (foyers) dans les jeunes peuplements, en particulier de pin sylvestre.

Les attaques sont localisées essentiellement dans la cime et les branches, où l'écorce est fine.

Le développement larvaire sous-cortical entraîne une détérioration irrémédiable du transit de la sève élaborée puis de la sève brute. Les cimes et les branches meurent ainsi par ceinturage. La mort de l'arbre peut intervenir rapidement en particulier lorsque l'acuminé est associé à d'autres scolytes (hylésine ou sténographe).



© J. Regad, DSF



© F. Lieutier, INRA

Symptômes et éléments de diagnostic



© F. Lieutier, INRA

Orifices de pénétration de 1,5 à 2 mm de diamètre, parfois soulignés d'un grumeau de résine



© P. Legrand, DSF

Aspect clairsemé et brunissement des houppiers



© L.-M. Nageleisen, DSF

Galeries sous-corticales caractéristiques : système étoilé à 2-8 branches (longueur 10 à 20 cm, largeur 1,3 à 1,4 mm).

Confusions possibles

Avec d'autres petits scolytes qui forent des galeries étroites, en particulier l'érodé (*Orthotomicus erosus*).

Rédacteur : Louis-Michel Nageleisen, DSF